

# L'origine de la conception architectonique des sanctuaires daces circulaires

I. GLODARIU

Cluj-Napoca

La civilisation dace — connue toujours mieux les dernières années, grâce tout premièrement à l'ample recherche des stations se trouvant soit sur le territoire roumain soit au-delà de ses confins — se fait remarquer par d'importantes réalisations dans les domaines de la production matérielle et spirituelle ; elle se montre avoir été, à la veille de la conquête romaine, l'une des cultures les plus avancées du type La Tène de l'Europe.

En sont les témoignages les différents outils en fer — employés non seulement en agriculture, le secteur économique de base, mais aussi, et surtout, dans les métiers —, les réalisations remarquables dans la céramique — particulièrement dans la céramique peinte à éléments végétaux et zoomorphes —, dans l'architecture civile, militaire et religieuse, dont les fortifications en terre, les cités et les sanctuaires en pierre, marquent l'apogée.

Dans la zone de la capitale de l'Etat dace des Montagnes de Orăștie, les cités imposantes, les terrasses artificielles, appuyées par de puissants murs et les sanctuaires en pierre calcaire et en andésite retinèrent l'attention des chercheurs roumains et étrangers du commencement même de leur découverte systématique, vus leur monumentalité et l'intérêt particulier qu'ils représentaient. C'est de là que procédèrent les efforts d'expliquer d'une manière nuancée leur système de construction, leur destination, leur signification et leur chronologie. Les nombreuses solutions que les chercheurs donnèrent jusqu'à présent, et ce qui va être formulé en cette matière à l'avenir, ont contribué et contribueront à l'élargissement continu des connaissances modernes portant sur la civilisation matérielle et spirituelle du peuple daco-gète.

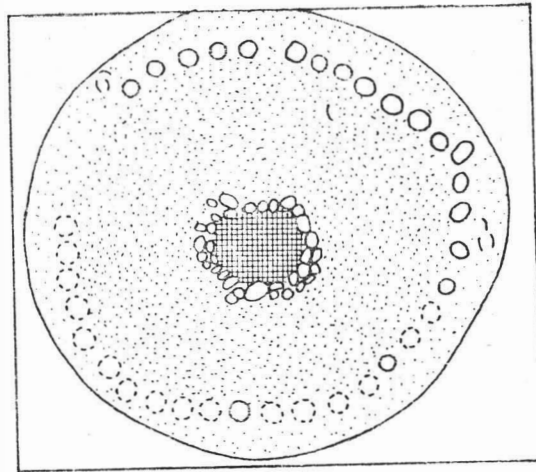
Mais, la multitude et la diversité des domaines de recherche déjà fréquentés, ont apporté jusqu'à présent autant d'entraves à l'élucidation de tous les aspects archéologiques et historiques de la civilisation matérielle daco-gète. C'est précisément l'essai de trouver la solution de l'un des problèmes qui n'ont été abordés qu'en passant dans les études de spécialité, plus ou moins étendues, l'origine de la conception architectonique qui présida à la construction des sanctuaires circulaires, qui fournit l'objet de ce mémoire.

\* \* \*

L'architecture religieuse des Daces comprend deux bien connues catégories de sanctuaires : rectangulaires, ayant l'aspect d'alignements de colonnes ou de piliers, en bois ou en pierre, et circulaires, au plan simple, c'est-à-dire à une seule rangée de piliers ou de colonnes de « clôture » et au plan complexe, concernant, à ce qu'on peut voir, aussi d'autres éléments de construction.

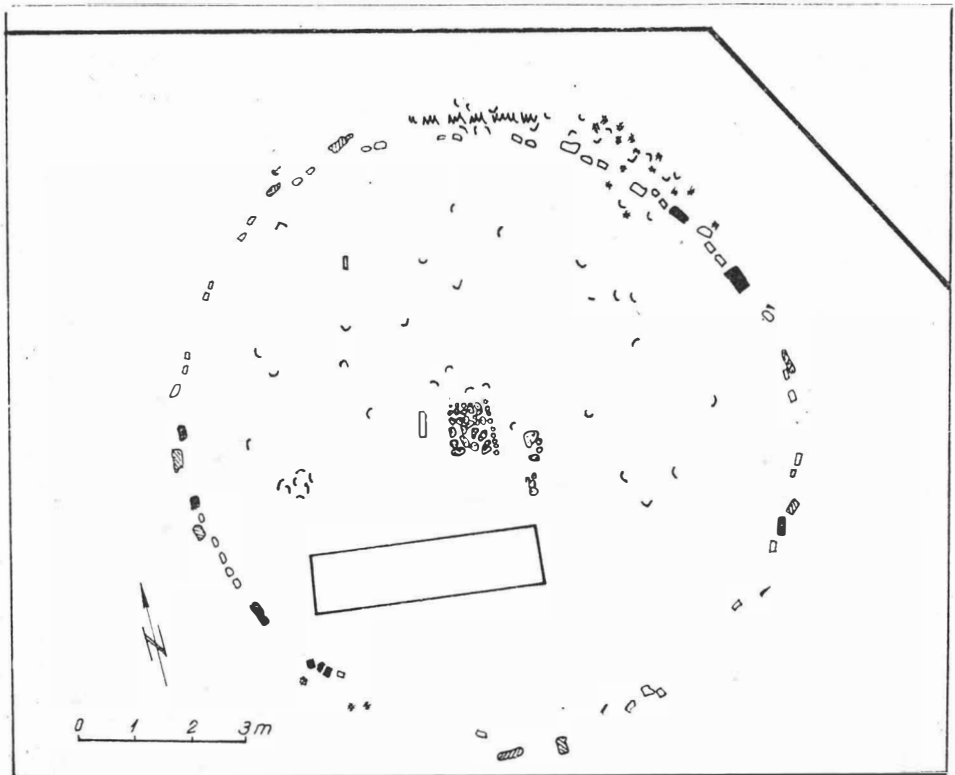
En total, on a découvert jusqu'à présent quatre sanctuaires circulaires : un, en bois, trouvé dans l'habitat de Pecica et les autres trois, en pierre et en bois, dans la région de la capitale de l'Etat dace (deux sur Dealul Grădiștii, qui garde les ruines de Sarmizegetusa, et l'autre dans l'habitat voisin de Sarmizegetusa récemment investigué — Fețele Albe).

Les quatre sanctuaires mentionnés étant déjà publiés, l'on ne donne, dans ce qui suit, que les détails de construction les plus nécessaires pour leur plan et leur système de construction.



- |     |     |     |      |
|-----|-----|-----|------|
| 1 ○ | 3 ● | 5 — | 7  ) |
| 2 ○ | 4 ○ | 6 ■ |      |

Fig. 1. Le sanctuaire de Pecica (après I. H. Crişan) :  
1 pierre; 2 colonnes et piliers en bois; 3-4 plancher  
en terre glaise; 5 limite de la terre glaise; 6 âtre;  
7 céramique.



- |     |     |     |     |     |      |     |     |     |      |
|-----|-----|-----|-----|-----|------|-----|-----|-----|------|
| 1 ○ | 2 ■ | 3 ■ | 4 ■ | 5 ■ | 6  ) | 7 * | 8 † | 9 † | 10 ● |
|-----|-----|-----|-----|-----|------|-----|-----|-----|------|

Fig. 2 Le sanctuaire de Feţele Albe : 1 pierre (calcaire); 2 charbon; 3-4 piliers en calcaire;  
5 dalle en calcaire; 6 céramique; 7 enduit en terre glaise; 8 clous; 9 clous à orifice  
triangulaire; 10 amas en pierre.

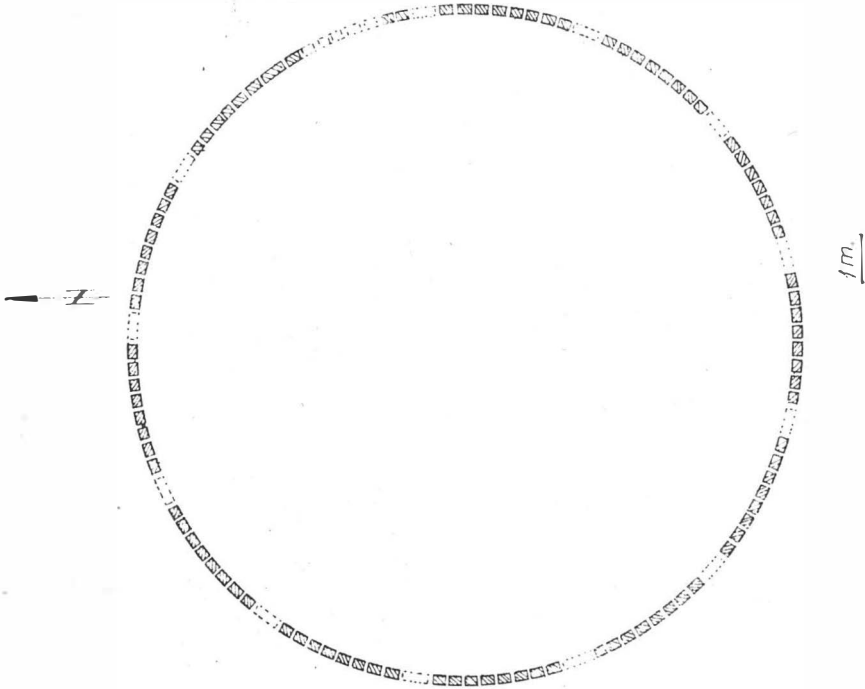


Fig. 3. Le petit sanctuaire de Sarmizegetusa (d'après C. Dăicoviciu et collab.).

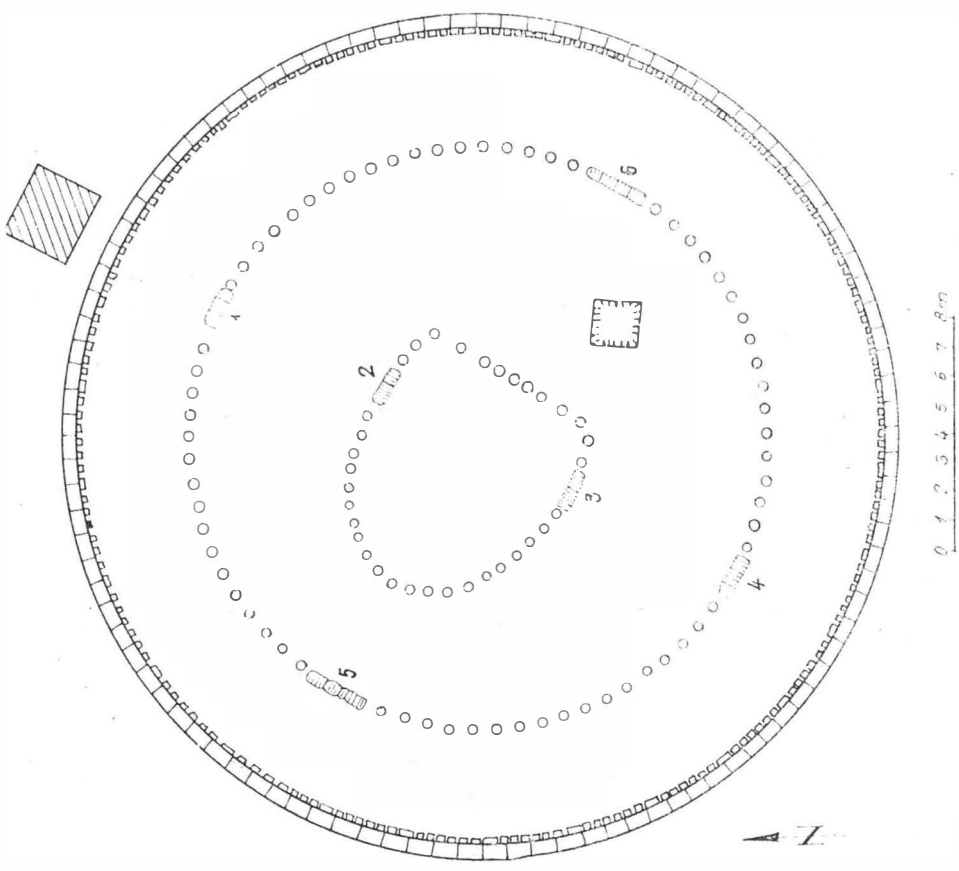


Fig. 4. Le grand sanctuaire de Sarmizegetusa (d'après C. Dăicoviciu et collab.).

1. *Le sanctuaire de Pecica*<sup>1</sup> est, sans doute, le plus modeste en dimensions et en matériau de construction. Ce sanctuaire (fig. 1) se compose de colonnes (0,25—0,30 m en diamètre) et de piliers (le côté de 0,30—0,35 m), disposés en cercle, à la distance de 0,10—0,40 m l'un de l'autre. Tant les colonnes que les piliers s'enfonçaient en terre jusqu'à 0,40—0,50 m et leur hauteur (au-dessus du sol) a été estimée d'environ 1 m. Le diamètre du cercle de colonnes et de piliers : 6 m. A l'intérieur de l'« enceinte » il y avait une plate-forme, en terre glaise tassée, rehaussée de 0,10—0,15 m par rapport au terrain environnant, et au centre de la plate-forme l'on avait placé un âtre ovale au rebord en gros cailloux. A l'extérieur de l'« enceinte », tout autour, sur la distance d'un mètre environ, on a identifié une surface enduite de terre glaise, appliquée directement sur le sol. Le diamètre du sanctuaire (la surface enduite de l'extérieur y comprise) : 7 m. Le nombre total de colonnes et des piliers : 40, peut-être plus ; découverts *in situ* : 19 (17 colonnes et deux piliers). Le rythme de leur disposition pourrait être 6 (colonnes) + 1 (pilier), éventuellement en 6 groupes<sup>2</sup>. Le sanctuaire n'avait pas de toit. Rien n'indique l'existence de quelque mur. On n'a pas pu établir l'endroit qui donnait accès à l'« enceinte ». *Inventaire* : quelques fragments céramiques (pas auprès de l'âtre ou sur celui-ci) et un anneau en or. *Datation* : fin du II<sup>e</sup> s. av. n. è. — début du I<sup>er</sup> s. av. n. è. Détruit par incendie volontaire.

2. *Le sanctuaire de Fețele Albe*<sup>3</sup>, découvert sur la III<sup>e</sup> terrasse du complexe de cinq terrasses de l'habitat dace y découvert, ressemble, par son plan, à celui de Pecica. Il consiste (fig. 2) en deux catégories de piliers en calcaire : les uns hauts et minces (il y a un, mieux conservé, dont la hauteur monte jusqu'à 0,78 m, ayant une bordure à 0,54 m de sa hauteur) et les autres trapus (0,20—0,26 m de hauteur, ayant la bordure à 0,085—0,095 m de leur hauteur) arrangés en cercle. L'existence de la bordure sur les piliers, la violence de l'incendie qui a anéanti le sanctuaire (la couche de brûlure mesurait 0,10—0,20 m d'épaisseur) ainsi que les débris d'un enduit en terre glaise, indiquent la continuation en bois des piliers en calcaires. Le diamètre du sanctuaire : 10,80 m. Le total des piliers découverts *in situ* : 45 (36 minces et 9 larges). Le rythme d'arrangement des piliers n'a pas pu être précisé. Vers le centre de la surface que renferment les piliers, l'on a découvert un amas rectangulaire de pierres, aux côtés de 2,15 × 1,15 m, orienté ONO-ESE. Il est possible qu'il y ait eu là un âtre. L'entrée se trouvait probablement à l'ESE, où il y a une grosse dalle en calcaire (longueur : 0,75 m). *Inventaire* : quelques fragments céramiques, de gros clous, des clous (parmi les derniers beaucoup avaient un orifice triangulaire). *Datation* : la fin du sanctuaire survint en 102 de n. è. Détruit par incendie volontaire et par démantèlement<sup>4</sup> (partiel).

3. *Le petit sanctuaire de Sarmizegetusa*<sup>5</sup> (Dealul Grădiștii) consiste (fig. 3) toujours en deux catégories de piliers, mais en andésite : haut et minces (enfoncés en terre de 0,60 m environ) et trapus (enfoncés en terre de 0,05—0,10 m). Tous les piliers ont été « décapités » lors de la destruction du sanctuaire. Il paraît que chacun ait eu, à sa partie supérieure, un tenon plus exigü. Le total des piliers : 114 (101 hauts — trouvés *in situ* 96, 13 larges — *in situ* 1). La distance entre les piliers : 0,12 m. Le groupement des piliers : 13 groupes dont 11 de 8 (hauts) + 1 (large), un groupe de 7+1 et un de 6+1. Les piliers étaient placés sur une surface de terre glaise tassée. Le diamètre du sanctuaire : 12,50 m. On n'a pas pu préciser l'emplacement de l'entrée. Il n'y a rien qui accuse l'existence de quelque mur. Les piliers en bois, que certains plans indiquent à l'intérieur du sanctuaire, proviennent d'une bâtisse romaine<sup>6</sup> du niveau supérieur. *Inventaire* : des clous et quelques fragments de tuiles de type grec, les dernières trouvées « dans la terre de

<sup>1</sup> I. H. Crișan, ActaMN, 3, 1966, p. 91—101.

<sup>2</sup> H. Daicoviciu, *Dacia de la Burebista la cucerica romană*, Cluj, 1972, p. 264.

<sup>3</sup> La montagne de Fețele Albe, du voisinage de Dealul Grădiștii, se trouve aussi entre les confins du village de Grădiștea Muncelului ; on a opté pour l'emploi du nom de la montagne à la place de celui de village, pour éviter la confusion avec les ruines de Dealul Grădiștii (Sarmizegetusa). Pour le sanctuaire II. Daicoviciu, Apulum, 9, 1971, p. 257—262 ; II. Daicoviciu, I. Glodariu, dans

*I<sup>er</sup> Congrès International de Thracologie. Contributions roumaines*, Sofia, 1972, p. 84—87, 95 ; H. Daicoviciu — I. Glodariu — I. Piso, ActaMN, 10, 1973, p. 69—71.

<sup>4</sup> Un pilier mince en calcaire a été réutilisé à la construction de l'habitation de la terrasse I (*infra*, p. 255).

<sup>5</sup> C. Daicoviciu et collab., SCIV, 2, 1951, 1, p. 117 ; SCIV, 4, 1953, 1—2, p. 153—154, 156 ; H. Daicoviciu, *Dacia, N.S.*, 4, 1960, p. 253—254 ; idem, *Dacia de la Burebista...*, p. 260—263.

<sup>6</sup> C. Daicoviciu et I. Crișan, *Materiale*, 7, 1961, p. 303.

remplissage ou sur le niveau du sanctuaire »<sup>7</sup>. *Datation* : l'existence du sanctuaire prit fin en 106 de n. è. Détruit par incendie volontaire, par martèlement et démantèlement (partiel).

4. *Le grand sanctuaire de Sarmizegetusa*<sup>8</sup> (Dealul Grădiștii) a été bâti en pierre d'andésite et en bois. Il consiste (fig. 1/4) en une bordure extérieure comptant 104 blocs d'andésite attenants l'un à l'autre ; en un cercle (attendant à la bordure) comptant 180 piliers en andésite, hauts et minces (environ 1,25—1,35 m dont 0,70—0,75 m d'enfoncés en terre) et 30 trapus, tous ensemble disposés en 30 groupes comptant chacun 6 (hauts) + 1 (large) ; en un cercle de 68 piliers en bois (la partie enfoncée était ronde, au diamètre de 0,40 m), placés à 0,30—0,40 m l'un de l'autre, enfoncés dans la terre jusqu'à 1,30—1,45 m, ayant la partie supérieure (surmontant le sol) parallélépipédique, haute de 3 m. Quatre seuils d'entrée (1 et 4 ont 1,30 m de largeur et 5—6 en ont 2,20 m) en blocs de calcaire interrompent le cercle ; une bâtisse en abside comptant 34 piliers en bois (ronds en bas, parallélépipédiques à parti du niveau du sol) se haussant sur le niveau du sol de 1,50—2 m, ayant 1 m d'enfoncé dans la terre. La dernière bâtisse à deux entrées, toujours à seuils en calcaire (larges de 1,30 m) disposés sur les lignes des entrées 1 et 4 du cercle des piliers en bois. Chaque pilier du contour du cercle et de la bâtisse absidale avait à sa base un bloc de calcaire étant, au-dessus du sol, plaqué de terre cuite. On a trouvé auprès de chaque pilier entre 9—13 clous en fer à anneau. A l'intérieur du cercle des piliers en bois il y avait un âtre en cailloux liés par de la terre glaise, quadrilatère (1,50 × 1,35 m) et à l'extérieur de la bordure en andésite, devant l'entrée n° 1, un seuil carré, formé de dalles de calcaire (le côté du seuil de 2,30 m). Les piliers en andésite du cercle extérieur continuaient en haut en bois. Il n'y a rien sur le tracé des piliers en andésite et de ceux en bois qui indique l'existence de quelque mur. Le diamètre extérieur du sanctuaire : 29,40 m ; le diamètre intérieur (du cercle aux piliers en andésite) : 28,02 m ; le diamètre du cercle aux piliers en bois : 20 m. *Inventaire* : clous à anneau. *Datation* : l'existence du sanctuaire prit fin en 106 de n. è. Détruit par incendie volontaire, par martèlement et démantèlement (partiel).

Les premiers trois sanctuaires (de Pecica, de Fețele Albe et le petit sanctuaire de Sarmizegetusa) ont le plan simple, consistant en un *cercle discontinu* de colonnes ou de piliers, en bois ou en pierre, et, en deux cas (Pecica, Fețele Albe), un âtre quasi-central. Il est probable que le petit sanctuaire circulaire de Sarmizegetusa ait eu, lui aussi, un âtre pareil, dont les traces ont disparu lors de la destruction du sanctuaire et de l'érection de la bâtisse romaine qui le surmonte. Mais, sa présence n'est pas absolument nécessaire. En ce qui concerne le petit sanctuaire de Sarmizegetusa, aussi bien que celui de Pecica, il y a un problème qui reste à élucider — l'entrée à l'intérieur du cercle de piliers ; là-dessus on reviendra. Le seul exemple de plan complexe est celui du grand sanctuaire circulaire de Sarmizegetusa, l'unique en Dacie jusqu'à présent, qui à part la bordure extérieure à rôle décoratif, paraît-il, ou à destination ignorée encore, consiste en deux cercles discontinus, aux piliers en pierre et en bois, et en une bâtisse absidale, de piliers en bois, disposés de manière discontinue.

De la présentation sommaire des composants des plans des quatre sanctuaires résulterait : 1. la présence d'au moins deux éléments différents de construction (l'emploi simultané et volontaire tant des colonnes que des piliers — à Pecica — ou des piliers de deux sortes (hauts et larges) — à Fețele Albe et à Sarmizegetusa ; 2. l'absence de tout indice concernant les murs des sanctuaires, qui plus est, la disposition à intervalles des colonnes et des piliers, qui ne forment pas la base de murs possibles (dans tous les cas) ; 3. l'absence certaine en trois cas (Pecica, Fețele Albe, le grand sanctuaire de Sarmizegetusa) de tout indice regardant l'existence du toit et la présence dans un cas (le petit sanctuaire de Sarmizegetusa) de quelques fragments de tuiles du type grec (donc, du genre utilisé par les Daces avant la conquête romaine) qui *peuvent* suggérer mais *pas nécessairement* l'hypothèse de l'existence du toit ; 4. l'absence des traces archéologiques des entrées à l'intérieur des « cercles » de Pecica, dans le petit sanctuaire de Sarmizegetusa et dans le « cercle » extérieur du grand sanctuaire de Sarmizegetusa ; l'existence très probable d'une entrée dans le sanctuaire de Fețele Albe, certaine au cas du « cercle » en bois et de la bâtisse absidale

<sup>7</sup> C. Daicovicu, H. Gostar, H. Daicovicu, *Materiale*, 6, 1959, p. 336.

<sup>8</sup> C. Daicovicu et colab., *SCIV*, 2, 1951, 1, p. 113—115, 117 ; 3, 1952, p. 284—287 ; ff. Daicovicu, *Dacia*, N. S.,

4, 1960, p. 234—252 ; idem, *Studia Univ. Babeș-Bolyai*, Série IV, 1, 1959, p. 8—9 ; idem, *Dacia*, N.S., 9, 1965, p. 383—385 ; idem, *Dacia de la Burebista*..., p. 235—260.

de l'intérieur du grand sanctuaire de Sarmizegetusa ; 5. dans tous les quatre cas, l'absence de l'inventaire à destination ménagère, réduit à quelques fragments céramiques et surtout à des clous d'exécution différente (à orifice triangulaire, à anneau) qui font croire que des objets (offrandes ?) y avaient été accrochés ; 6. l'existence, en trois cas, d'âtres à l'intérieur des « enceintes » des sanctuaires.

L'emploi simultané d'éléments différents de construction est censé avoir été déterminé par des symboles découlant des observations astronomiques et de la pratique courante du culte religieux, ainsi qu'on l'a prouvé pour le grand sanctuaire de Sarmizegetusa et qu'on a, à juste titre, supposé à l'égard du petit sanctuaire du même endroit, exemples sur lesquels on ne s'attardera pas à cette occasion<sup>9</sup>. Il est bien probable que le groupement des piliers au cadre des « cercles » des sanctuaires de Pecica et de Fețele Albe ait eu des buts similaires, même s'il ne peut pas être reconstitué aujourd'hui.

En même temps, l'inexistence des murs aux sanctuaires est à admettre, aussi longtemps qu'on ne peut pas avancer une solution technique acceptable, si l'on se contente des éléments disponibles à présent.

Le problème de la toiture de ces sanctuaires reste aussi à élucider. Le caractère uranosolaire de la religion dace pourrait expliquer l'absence des toits. En revanche, le climat des zones en question fait souvent douter de la possibilité même d'officialier le culte, surtout en hiver. On a vu, au cas du petit sanctuaire de Sarmizegetusa, que la présence des fragments de tuiles ne requiert pas nécessairement l'hypothèse de l'existence du toit. De même, la grande quantité de bois calciné (déduite des proportions des incendies de tous les sanctuaires en discussion n'implique pas forcément l'existence d'un toit en bois ; l'incendie peut bien avoir été alimenté par les éléments en bois des constructions. Mais, ces constatations mêmes, auxquelles s'associe le maintien des âtres dans les sanctuaires de Pecica et dans le grand sanctuaire de Sarmizegetusa, nous obligent — même sans pouvoir fournir la solution technique — de ne pas repousser carrément la possibilité de l'existence des toits, soit de tuiles (le petit sanctuaire de Sarmizegetusa), soit d'échandoles (les autres sanctuaires). En même temps, il n'est pas exclu que dans le grand sanctuaire de Sarmizegetusa les « enceintes » en bois aient été les seules à avoir eu de toit.

Il est aussi inconcevable que les sanctuaires n'aient pas eu d'entrées, qu'exigeaient l'office divin et l'entretien des lieux de culte. L'ampleur des dégâts subis par le sanctuaire de Pecica explique suffisamment pourquoi on n'a pas trouvé, archéologiquement parlant, le lieu de l'entrée. Au grand sanctuaire de Sarmizegetusa, les six entrées, marquées par des seuils en pierre (quatre dans le cercle des piliers en bois et deux dans la construction absidale), impliquent nécessairement l'existence d'au moins une entrée et dans le cercle des piliers en adésite. L'intervalle d'entre eux ne pouvait pas servir d'entrée. L'indice fourni par la présence du seuil de dalles en calcaire de l'extérieur du sanctuaire, placé, sur la direction de l'entrée n° 1 du cercle de piliers en bois, peut suggérer une solution. Une échelle en bois, qui passait par-dessus la rangée de piliers en adésite, pour descendre à nouveau au niveau du sanctuaire, devant l'entrée n° 1, aurait pu constituer une entrée par-dessus la circonférence extérieure. Une solution similaire serait aussi possible au cas du petit sanctuaire de Sarmizegetusa où, également, les intervalles entre deux groupes de piliers hauts et minces sont trop petits pour une entrée ; son seuil — si elle en a eu un en pierre — aurait pu disparaître lors des destructions romaines et de l'érection de la construction d'au-dessus.

Le plan des sanctuaires daces circulaires présente donc assez d'éléments demeurés insuffisamment expliqués, pour que la tentative de trouver son origine ne paraisse pas téméraire. Mais, il n'est pas moins vrai que parmi les éléments pas encore ou insuffisamment expliqués, il y en a beaucoup qui ne sont que des détails de construction, ne touchant pas aux lignes générales, de base, de la conception des constructions circulaires.

L'existence de la construction absidale à l'intérieur du grand sanctuaire de Sarmizegetusa et la découverte d'autres similaires à Piatra Roșie<sup>10</sup>, à Popești<sup>11</sup>, à Cetățeni et à București-Tei<sup>12</sup>

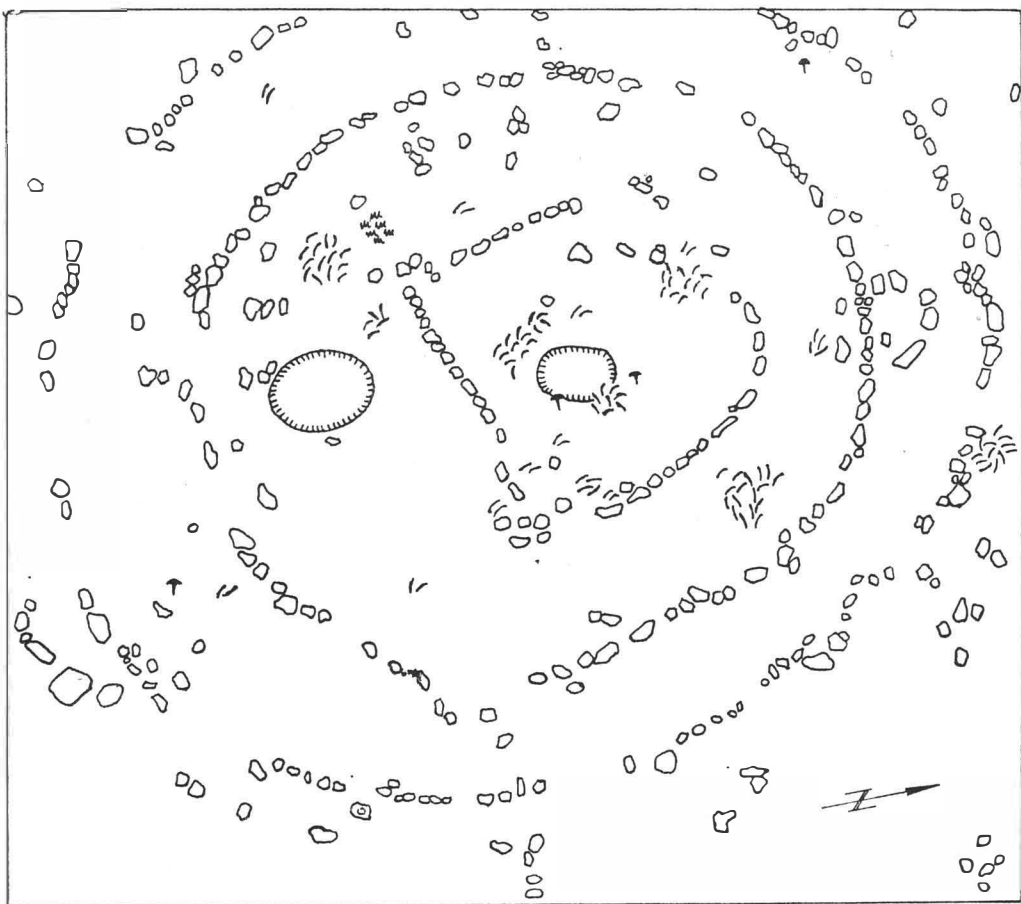
<sup>9</sup> H. Daicoviciu, *Dacia de la Burebista...*, p. 235—263 (avec la bibliographie).

<sup>10</sup> C. Daicoviciu, *Cetea dacică de la Piatra Roșie*, București, 1954, p. 50—55.

<sup>11</sup> R. Vulpe, *Materiale*, 6, 1959, p. 307—310, 316,

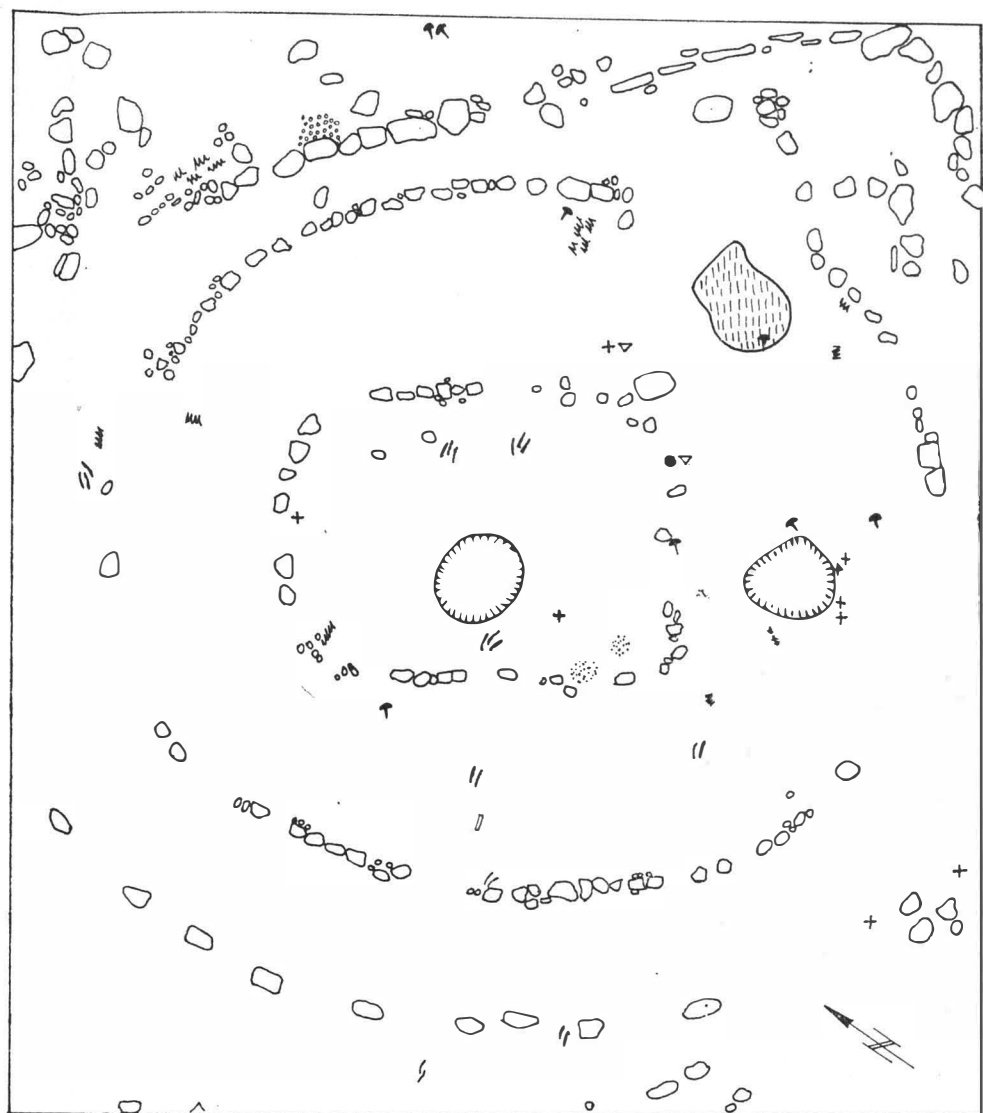
319 ; 7, 1961, p. 324, 327—328 ; idem, *Așezări gelice din Muntenia*, București, 1966, p. 32—33 (deux constructions absidales, l'une au niveau — 1,50, l'autre au niveau — 1,10).

<sup>12</sup> Idem, *Așezări gelice...*, p. 33, 39.



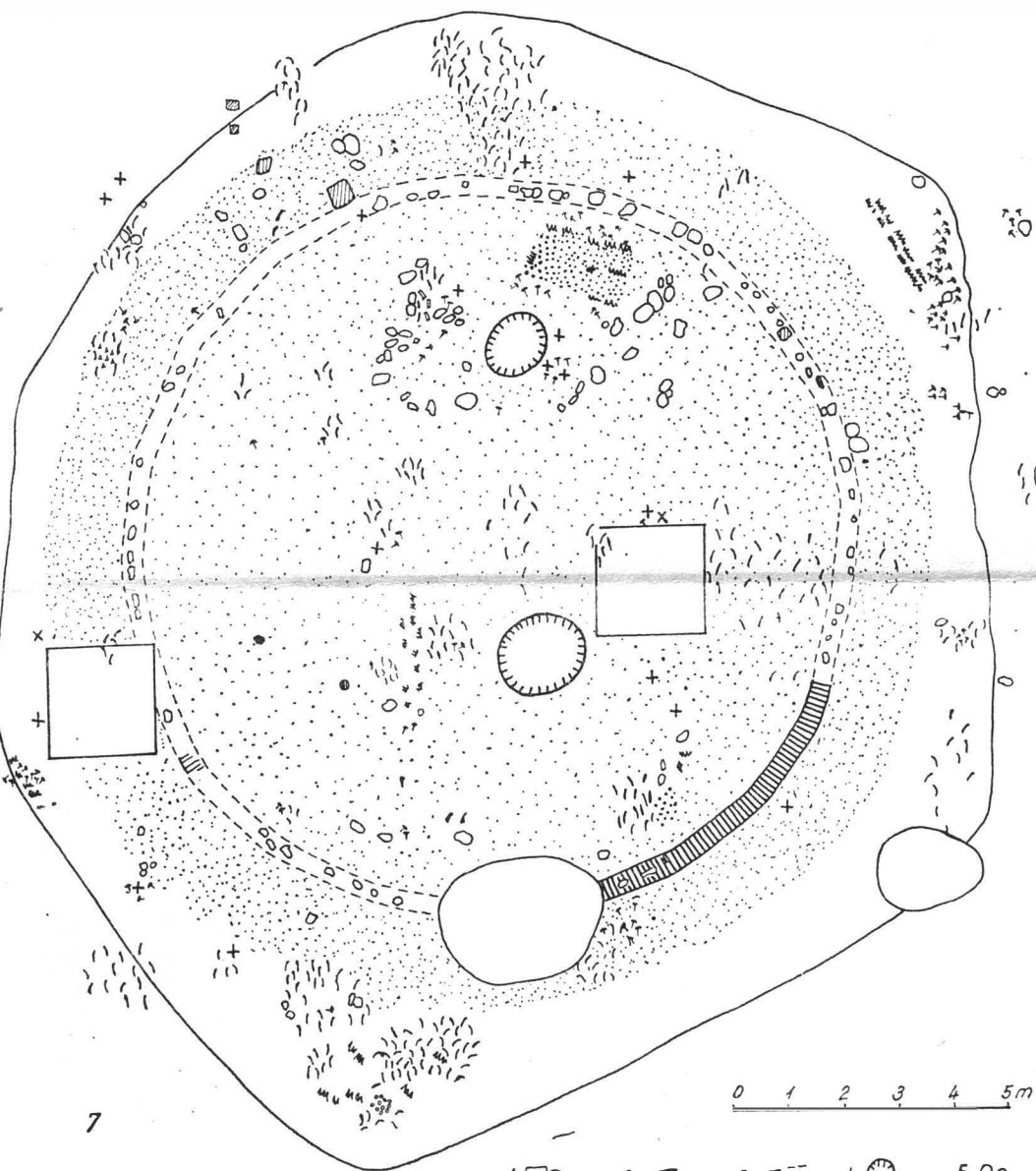
100 2 3 4 5 0 1 2 3 4 m

5



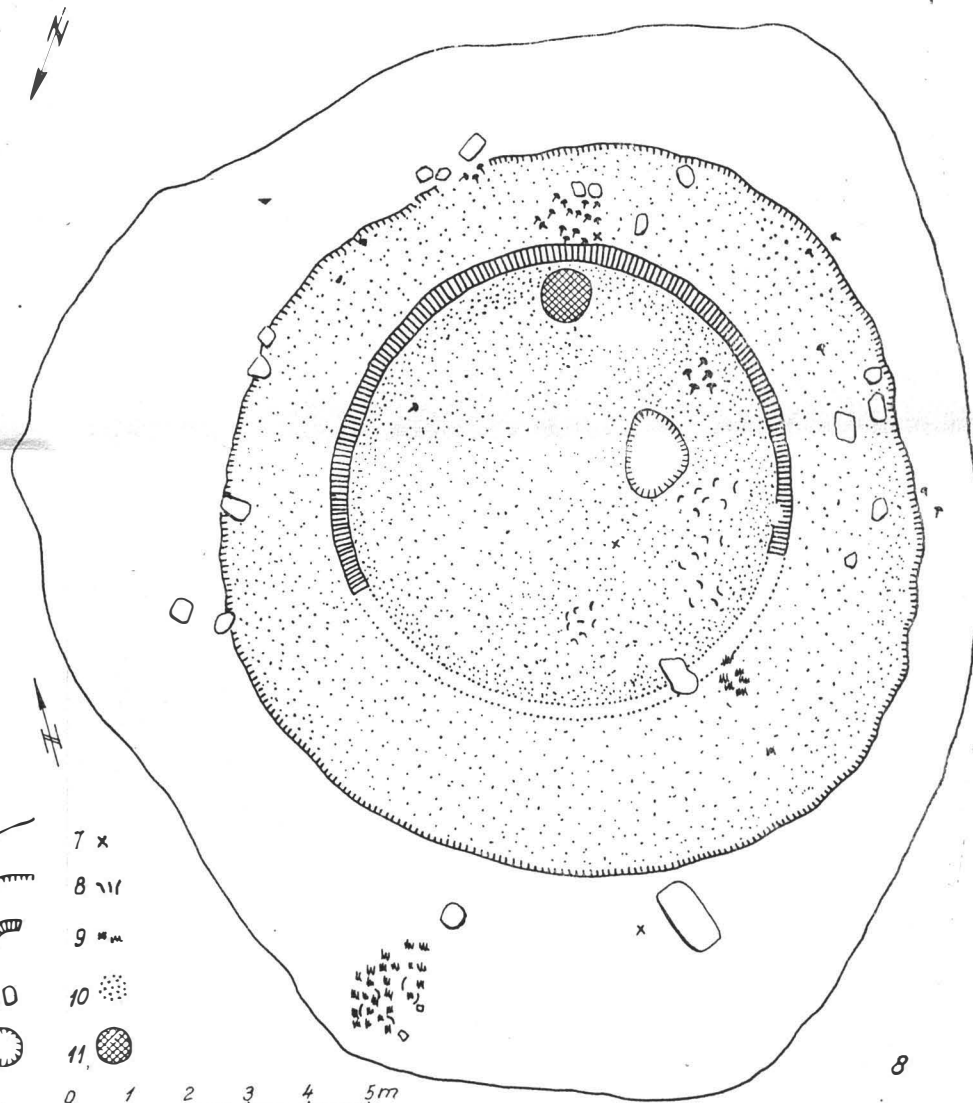
100 3 5 7 9 11 0 1 2 3 4 m  
2 4 6 8 10

6



0 1 2 3 4 5 m

7

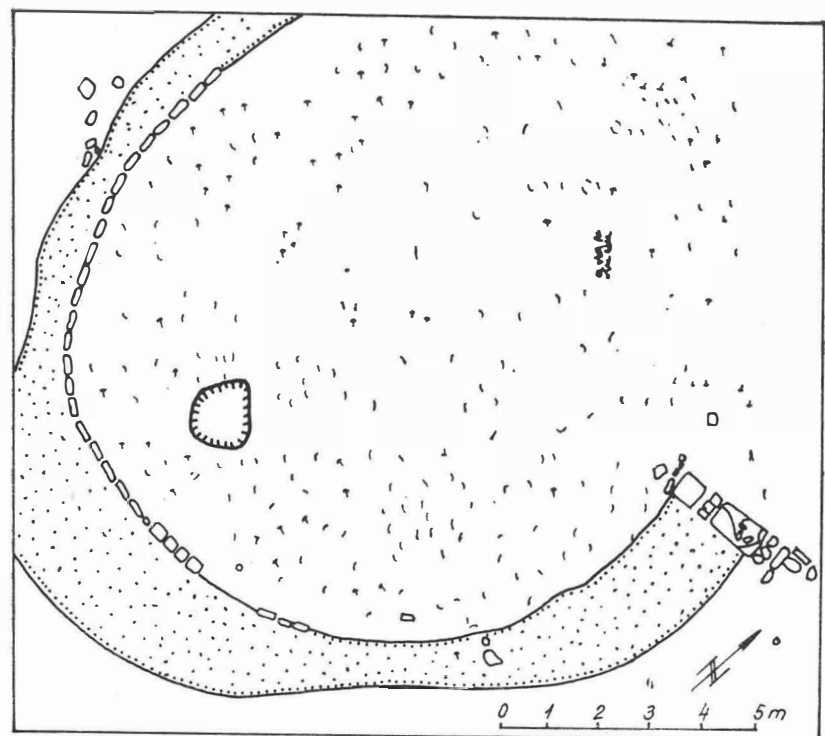


0 1 2 3 4 5 m

8

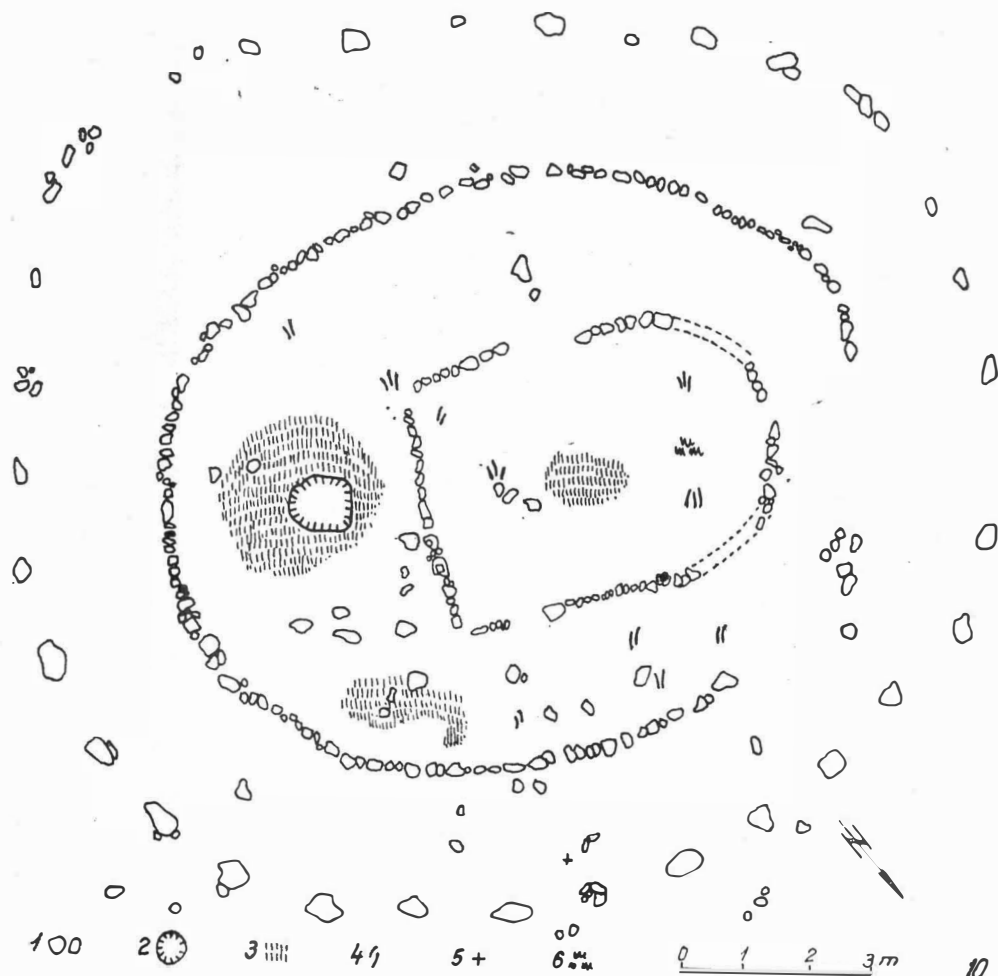
Fig. 5. 5 Rudale, butte 3 (d'après N. Gostar et H. Daicoviciu): 1 pierre; 2 âtre; 3 céramique; 4 clous; 5 charbon. 6 Meleia plateau (d'après H. Daicoviciu): 1 pierre; 2 plancher en terre glaise; 3 âtre; 4 charbon; 5 céramique; 6 objets en fer; 7 clous; 8 millet; 9 queux; 10 charnière. 11 brûlure; 7 Sarmizegetusa, Plateau à six terrasses, terrasse II (d'après C. Daicoviciu et collab.): 1 arbres; 2 limite extérieure de la terre glaise; 3 mur; 4 âtre;

5 pierre; 6 brique; 7 plancher en terre glaise; 8 céramique; 9 objets en bronze; 10 objets en fer; 11 objets en verre; 12 clous; 13 monnaie; 14 blé; 15 millet; 16 pois; 17 charbon. 8 Sarmizegetusa, Plateau à six terrasses, terrasse V (d'après I. Crișan): 1 limite extérieure de la terre glaise; 2 limite extérieure du plancher en terre glaise; 3 mur; 4 pierre; 5 âtre; 6 clous; 7 objets en bronze; 8 céramique; 9 charbon; 10 plancher en terre glaise; 11 trousse médicale.



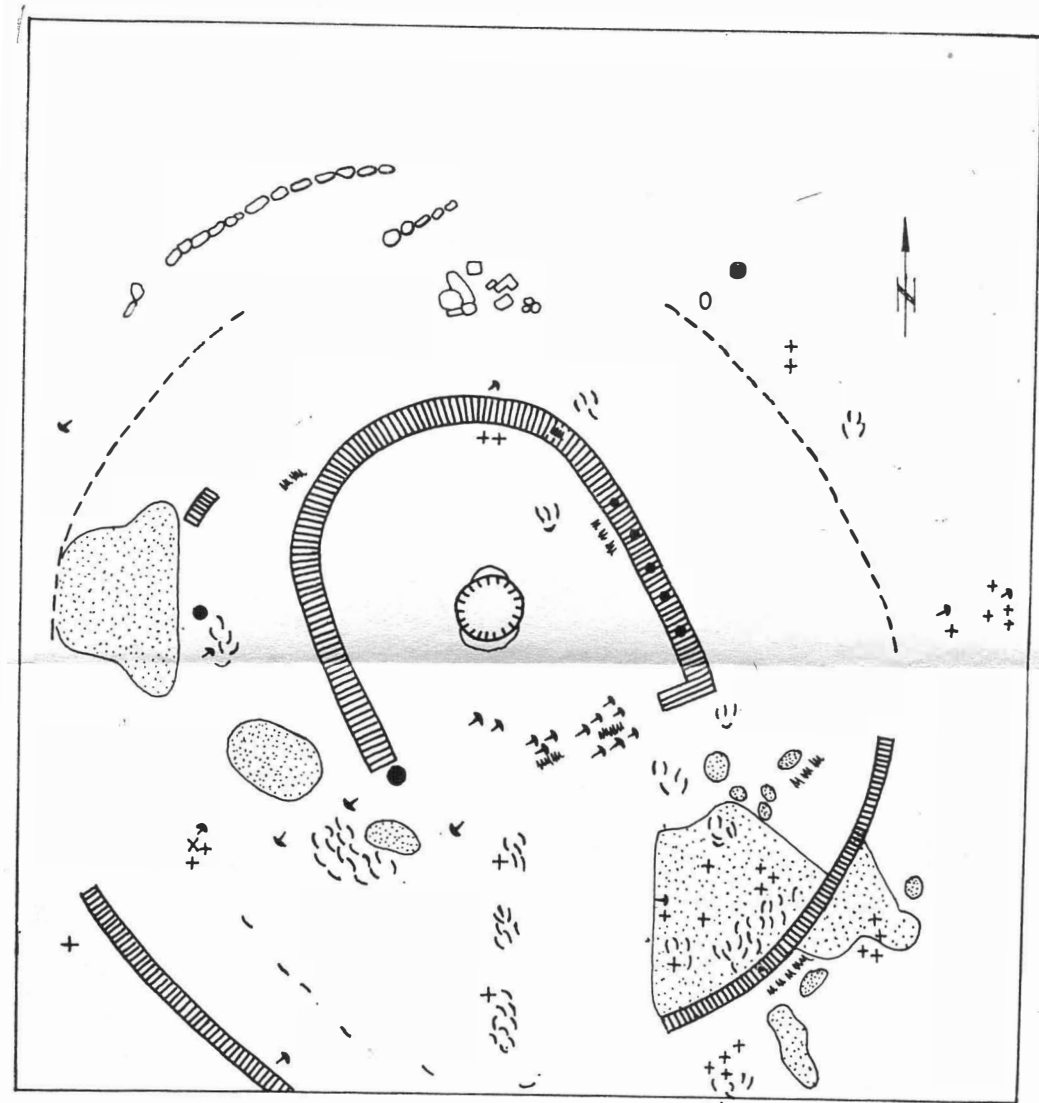
1 2 3 4 5

9



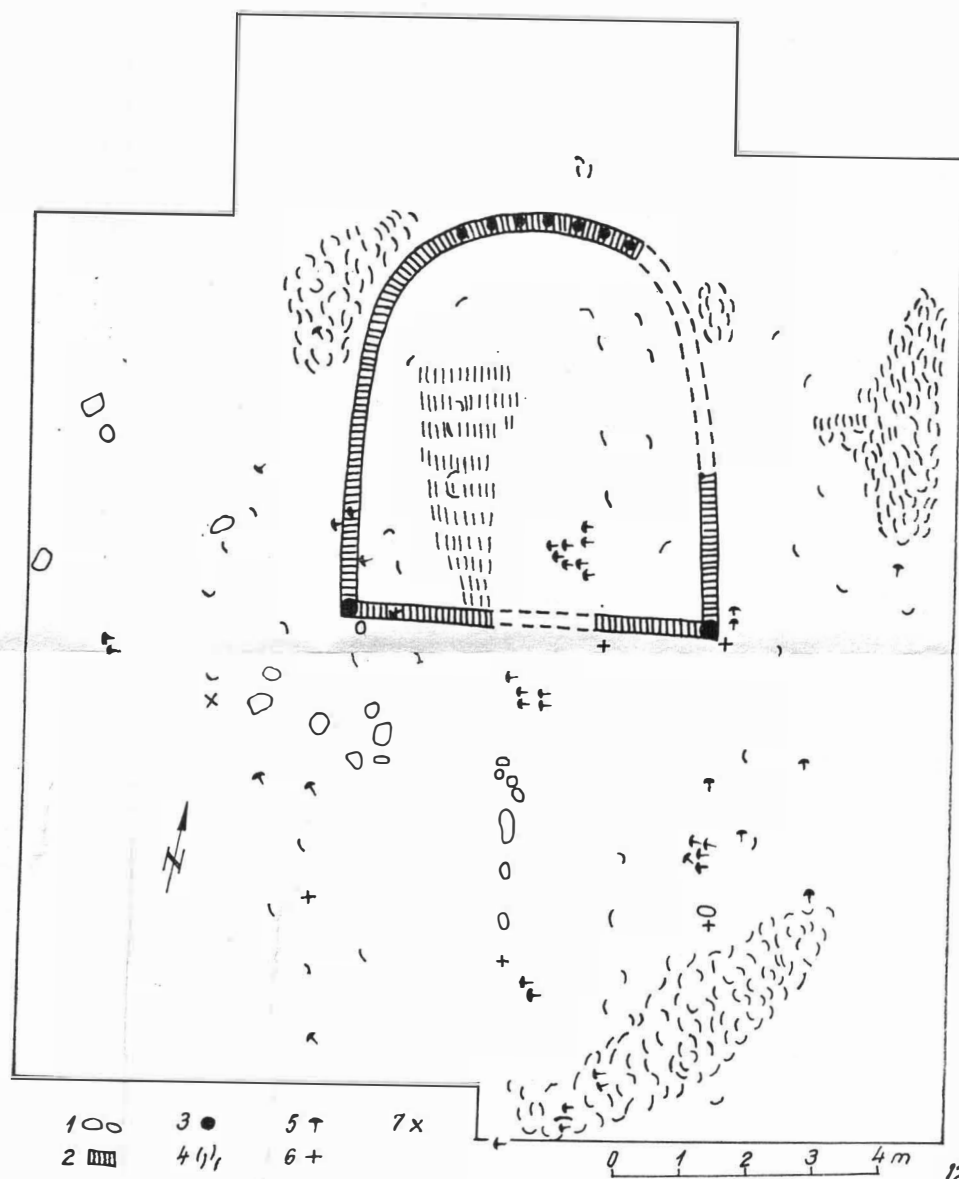
100 2 3 4 5 6

10



100 2 3 4 5 7 8 9 10 11

11



100 2 3 4 5 6 7

12

Fig. 6.9 Fețeale Albe, terrasse II, niveau moyen: 1 plancher en terre glaise; 2 pierre (calcaire); 3 âtre; 4 céramique. 10 Meleia, le versant SE, terrasse II (d'après C. Daicoviciu et collab.): 1 pierre; 2 âtre; 3 plancher en terre glaise; 4 céramique; 5 objets en fer; 6 charbon; 11 Fețeale Albe, terrasse X: 1 pierre; 2-3 mur; 4 pilier en bois; 5 plancher en terre glaise.

6 âtre; 7 charbon; 8 céramique; 9 clous; 10 objets en fer; 11 objets en bronze. 12 Fețeale Albe, terrasse XII: 1 pierre; 2 mur; 3 pilier en bois; 4 céramique; 5 clous; 6 objets en fer; 7 objets en bronze.



ont donné naissance à l'hypothèse conformément à laquelle toutes ces constructions absidales auraient été destinées au culte, leur conception architectonique étant empruntée au monde hellénistique ou réalisée sous son influence<sup>13</sup>.

Théoriquement, rien ne s'oppose à cela que les constructions susmentionnées aient eu un caractère sacré; d'autres, en revanche, sont profanes: celle, déjà mentionnée, de Piatra Roşie, une autre similaire du même endroit, de la terrasse I<sup>14</sup> et celles dont il s'agira dans ce qui suit. Reste incertain le caractère de la construction absidale de Pecica<sup>15</sup>.

Mais, sans tenir compte du caractère, sacré ou laïque, des unes ou des autres de ces constructions, celle de Sarmizegetusa ne peut être considérée qu'au cadre du monument entier dont elle est une partie. S'y ajoute le fait que dans l'architecture grecque il n'y a pas de constructions sacrées semblables aux sanctuaires daces circulaires. En revanche, les bâtisses profanes daces ont des plans semblables (à d'inhérentes différences).

La ligne courbe, renfermant des espaces ovales et quasi-circulaires, est fréquemment constatée même au fonds de cabanes et des habitations semi-enfoncées daco-gètes, tandis que les habitations de surface et leurs constructions annexes ont souvent des plans pareils, en apparence, à ceux des sanctuaires circulaires, d'où les confusions accidentelles.

Les principales catégories de constructions ovales et rondes, au plan simple et complexe, toutes laïques, se trouvant dans la zone des Montagnes de Orăştie, où il y a trois des quatre sanctuaires circulaires connus, seraient les suivantes<sup>16</sup>:

**I** Ouales, à une seule (?) pièce (2 probables: *Meleia*, le versant sud-est, terrasse VII<sup>17</sup>; *Rudele*, butte 5<sup>18</sup>);

**II** Ouales, à pièce intérieure absidale (2: *Rudele*, butte 3<sup>19</sup> — voir fig. 5/5; *Meleia*, plateau<sup>20</sup> — voir fig. 5/6);

**III** Rondes, à deux pièces concentriques (3: *Sarmizegetusa*, le plateau à six terrasses, terrasse II<sup>21</sup> — voir fig. 5/7; *Sarmizegetusa*, le plateau à six terrasses, terrasse V<sup>22</sup> — voir fig. 5/8; *Feţele Albe*, terrasse II, niveau moyen<sup>23</sup> — voir fig. 6/9);

**IV** Rondes ou ovales, à pièce intérieure rectangulaire (2: *Meleia*, le versant sud-est, terrasse VI<sup>24</sup>; *Meleia*, plateau, butte 5<sup>25</sup>). *Obs.*: aux deux constructions la pièce intérieure a un des murs qui est légèrement courbé (dérangements ultérieurs?);

**V** Rondes ou quasi-rondes, à la pièce intérieure absidale (3 certaines et 2 probables: *Meleia*, le versant sud-est, terrasse II<sup>26</sup> — voir fig. 6/10; *Feţele Albe*, terrasse X — voir fig. 6/11; *Feţele Albe*, terrasse XII — voir fig. 6/12; *Pustiosu*<sup>27</sup>; *Feţele Albe*, terrasse I, niveau supérieur<sup>28</sup>).

Les principales caractéristiques des constructions susmentionnées sont les suivantes (les constructions du type I, les deux pas assez certaines, n'entrent pas en discussion): la galerie extérieure a à sa base des pierres, arrangées à intervalles (1 exception); dans les pièces intérieures,

<sup>13</sup> Idem, *Materiale*, 6, 1959, p. 316, 319; idem, *Aşezări getice...*, p. 32—33.

<sup>14</sup> C. Daicoviciu, *op. cit.*, p. 64—65.

<sup>15</sup> I. H. Crişan, *ActaMN*, 3, 1966, p. 92, 100 et informations verbales.

<sup>16</sup> Pour éviter de surcharger inutilement le texte, la description de toutes les constructions profanes a été schématisée dans le tableau I. Toutes les données concernant ces constructions ont été puisées aux publications où renvoyent les notes 17—28; les habitations sous nos 11—12 du tableau sont inédites (les investigations de 1971 et de 1973 du groupe de recherche de Grădiştea Muncelului-Feţele Albe, resp. H. Daicoviciu).

<sup>17</sup> H. Daicoviciu, *Materiale*, 7, 1961, p. 310—311 et fig. 8.

<sup>18</sup> C. Daicoviciu, N. Gostar, H. Daicoviciu, *op. cit.*, p. 344—346 et fig. 11.

<sup>19</sup> N. Gostar et H. Daicoviciu, *Materiale*, 5, 1959, p. 387—390.

<sup>20</sup> H. Daicoviciu, *Materiale* 7, 61, p. 311—314; idem, *Dacia de la Burebista*, p. 156.

<sup>21</sup> C. Daicoviciu et col.ab., *SCIV*, 6, 1955, 1—2 p. 196—197; *Materiale*, 3, 1957, p. 256—257, 259.

<sup>22</sup> C. Daicoviciu, N. Gostar, I. Crişan, *Materiale*, 3, 1957, p. 260—263; I. Crişan, *Materiale*, 5, 1959, p. 392—395.

<sup>23</sup> H. Daicoviciu, I. Glodariu, *ActaMN*, 6, 1969, p. 468; H. Daicoviciu — I. Glodariu, dans *I<sup>er</sup> Congrès International de Thracologie*, p. 83—84, 97; H. Daicoviciu, I. Glodariu, I. Piso, *op. cit.*, p. 68—69, 76.

<sup>24</sup> H. Daicoviciu, *Materiale*, 7, 1961, p. 308—309 et fig. 6.

<sup>25</sup> Idem, *Materiale*, 8, 1962, p. 471—473.

<sup>26</sup> C. Daicoviciu, N. Gostar, H. Daicoviciu, *op. cit.*, p. 346—348; H. Daicoviciu *Dacia de la Burebista...*, p. 155.

<sup>27</sup> C. Daicoviciu, N. Gostar, I. Crişan, *op. cit.*, p. 271—276.

<sup>28</sup> H. Daicoviciu, I. Glodariu, *ActaMN*, 6, 1969, p. 467, 470; H. Daicoviciu, I. Glodariu, dans *I<sup>er</sup> Congrès International de Thracologie*, p. 80—82, 94—95; H. Daicoviciu, I. Glodariu, I. Piso, *op. cit.*, p. 67—68, 74—75.

N° ord.	Emplacement des bâtisses	Type	À une pièce			Galerie extérieure			1 <sup>ère</sup> pièce				
			Dimensions	Base		Dimensions	Base		Dimensions	Base			
				continue	discontinue		continue	discontinue		sans pierre	continue	discontinue	sans pierre
1.	Meleia, le versant SE, terrasse VII	I	9,80 × 9,30		+								
2.	Rudele, butte 5	I	6,90 × 5,80	+									
3.	Rudele, butte 3	II				15 × 13	+		10,70 × 9,30	+			
4.	Meleia, plateau	II				16 × 14,80	+		12,60 × 10,70	+			
5.	Sarmizegetusa, Plateau à six terrasses, terrasse II	III				D : 16	+		12,5		+		
6.	Sarmizegetusa, Plateau à six terrasses, terrasse V	III				D : 11,50		+	6				+
7.	Fețele Albe, terrasse II	III				D : env. 13	+		11 – 11,50	+			
8.	Melcia, le versant SE, terrasse VI	IV				13 × 9,50	+		4,90 × 4,70	+			
9.	Meleia, plateau, butte V	IV				12,90 × 12	+		9,90 × 8,10	+			
10.	Meleia, le versant SE, terrasse II	V				15,20 × 13,60	+		11,05 × 9	+			
11.	Fețele Albe, terrasse X	V				en arc	+		12 × 12,50				+
12.	Fețele Albe, terrasse XII	V				D : 14,50	+		L : 6				+
13.	Pustiosu	V				D : 19	+		1 : 1,17	+			
14.	Fețele Albe, terrasse I	V				D : 15	+		?				+

II <sup>e</sup> pièce			Âtre	Plancher en terre glaise			Inventaire			Groupement des découvertes			Datation			Observations					
Dimensions	Base			Galerie extérieure	I <sup>er</sup> pièce	II <sup>e</sup> pièce	Galerie extérieure	I <sup>er</sup> pièce	II <sup>e</sup> pièce	Céramique	Mat. de constr.	Outils	Autres objets	Gal. ext.	I <sup>er</sup> pièce		II <sup>e</sup> pièce	I <sup>er</sup> s. av. n. è. — env. 50 de n. è.	I <sup>er</sup> s. av. n. è. — I <sup>er</sup> s. de n. è.	I <sup>er</sup> s. de n. è.	env. 50—106
	continue	discontinue	sans pierre																		
				+			+		+					+						1. Une deuxième pièce possible 2. Sans enduit	
				+			+		+	+				+						1. Probablement à galerie ext. 2. Sans enduit	
L : 4,60	+			+	+		+	+	+		+	+		+	+					Sans enduit	
L : 4,80	+			+	+		+	+	+	+	+								+	Sans enduit	
				+			+	+	+	+	+	+	+	+					+	Incendie en 106	
				+			+	+	+	+	+	+	+	+					+	Incendie en 106	
				+			+	+	+							+				Partiellement démolie	
				+	+		+	+	+								+			Sans enduit	
3,90×3,50	+				+		+	+	+			+							+	Sans enduit	
L : 5,30	+				+	+	+	+	+			+								+	Sans enduit
L : 5,50			+		+		+	+	+	+	+	+								+	Incendie en 102 ou 106
					+		+	+	+	+	+	+	+							+	Incendie en 102 ou 106
?	+				+		+	+	+	+	+	+			+					+	Incendie en 106
							+		+	+	+	+	+								1. Partiellement détruite 2. Datation 102—106

les pierres de la base des murs, s'il y en a, sont arrangées en ligne continue (n° 5 du tableau ne fait qu'apparemment exception, car son mur a été coulé en coffrage); les pièces à habiter (intérieures) ont des murs, des fois coulés en coffrage, à l'épaisseur de 0,25—0,40 m (n° 5—6, 11—14); les planchers de toutes les pièces à habiter sont en terre glaise; leurs toits étaient d'échandoles ou de paille; les âtres se trouvent, naturellement, surtout dans les pièces intérieures; l'inventaire est divers, riche (à l'exception des habitations abandonnées) et nettement différent de celui des sanctuaires.

Les éléments de base, constituant la différence entre les constructions laïques circulaires et les sanctuaires circulaires, consistent en : la disposition des fondements en pierre des murs, l'existence (au cas des habitations) ou l'inexistence (aux sanctuaires) des murs, l'abondance et la variété de l'inventaire ménager (habitations), l'absence de l'inventaire ménager (sanctuaires)<sup>29</sup>. Il convient qu'on souligne, à cette occasion, la similitude de l'inventaire des constructions circulaires civiles avec celui des constructions rectangulaires et la similitude de l'inventaire des sanctuaires circulaires avec celui des sanctuaires rectangulaires et les différences nettes entre l'inventaire des constructions profanes sans égards à leur forme, d'une part, et celui des sanctuaires, d'une autre.

Revenant aux sanctuaires circulaires, la ressemblance qui rapproche les plans des constructions circulaires profanes et ceux des sanctuaires est frappante et s'impose de soi. Et si, à la rigueur, on pouvait admettre que le plan circulaire des sanctuaires en question aurait été une création des architectes, expressément destinée à une certaine catégorie de constructions sacrées, on ne peut pas admettre que ce plan ait été adopté par l'architecture profane, précisément à cause de sa destination religieuse. En revanche, la transposition de la conception de construction et du plan (dans leurs lignes essentielles) de l'architecture profane dans l'architecture religieuse est un phénomène notoire chez différents peuples, à différentes époques. Pour n'exemplifier qu'avec l'un des cas les plus connus dans du genre, l'on fait mention de l'origine profane du temple grec<sup>30</sup>, dont on retrouva le plan dans celui de la maison à habiter.

Chez les Daces, tout comme chez d'autres peuples, la transposition de la même conception de construction et du même plan, de l'architecture profane dans l'architecture religieuse a été accompagnée de certaines modifications de ses éléments et de la réalisation plus soignée de l'exécution. Il suffit de rappeler à cet égard les éléments de détail qui constituent la différence entre le plan des sanctuaires et le plan des constructions circulaires profanes susmentionnées, le trajet impeccable du « cercle » des sanctuaires ronds en pierre, l'équilibre de la construction absidale (absent dans toute autre construction profane), le soin qu'on a mis à façonner les piliers en pierre, l'épaisseur uniforme, réalisée par dégrossissage, des piliers en bois des constructions de culte.

Les sanctuaires circulaires — dans la forme où on les a conçus — se révèlent donc être l'un des composants originaux de l'architecture dace, inspirés par l'architecture profane. Leur signification religieuse ainsi que la destination de certains détails de construction attendent encore d'être élucidées.

<sup>29</sup> Au cas de constructions des hauteurs de Rudele et de Meleia (chacune à des altitudes de 1400—1600 m) le bousillage des murs n'a pas été constaté (voir le tableau I). Leur système de construction et leur inventaire excluent la possibilité de leur attribuer un caractère de culte (cf. H. Daicoviciu, *Dacia de la Burebista...*, p. 154—161).

<sup>30</sup> D. M. Robinson, RE, Suppl. 1940, s.v. *Haus*, c. 224—278; Ziehen, RE, Suppl. 1940, s.v. *M.*, c. 439—446; F. Matz, *Enciclopedia dell'arte antica classica e orientale*, Roma, s.v. *Megaron*, p. 974—976 (avec la bibliographie récente).